

Calendrier dominicain

FEVRIER



2 Présentation du Seigneur au Temple.

Le geste de l'offrande des cierges, selon l'usage liturgique de l'Ordre dominicain, exprime et signifie notre ferveur spirituelle.

3 Bienheureux Pierre Ruffia, prêtre et martyr

Pierre naquit vers l'an 1320 au bourg de Rodulphia, appelé communément Ruffia, situé au pied des Alpes en Italie. Très jeune, il prit l'habit de l'Ordre des

prêcheurs à Saviliano. Il y brilla par l'austérité de sa vie, l'élévation de sa doctrine et le parfait renoncement à lui-même. Nommé inquisiteur auprès des Vaudois, il passa sa vie à affermir les mœurs chrétiennes. Tué par des hérétiques dans le couvent de Suse le 2 février 1365, il consuma sa vie par ce suprême holocauste pour le Christ et ses frères. Dès l'époque de son martyre, un culte lui fut rendu que Pie IX confirma le 4 décembre 1856. Son corps fut transféré à Turin.

3 Bienheureux Antoine Pavoni, prêtre et martyr

Antoine Pavoni naquit vers l'an 1326 à Saviliano, au diocèse de Turin. Adolescent il fut reçu dans l'Ordre des Prêcheurs. Sur l'ordre d'Urbain V, après le martyr de Pierre Ruffia, il remplit la charge d'inquisiteur général. Il puisa la fidélité à sa mission, d'inquisiteur dans une prière continuelle et l'exercice des vertus. Avec un courage inébranlable il soutint son martyre à Bricherasio le 9 avril 1374. Son culte attesté déjà par Grégoire XI en trois lettres datées de 1375, fut confirmé par Pie IX le 4 décembre 1856. Son corps est l'objet d'un culte à Racconigi.

3 Bienheureux Barthélemy Cerveri, prêtre et martyr

Barthélemy naquit à Saviliano en Italie vers l'an 1420. Entré dans l'Ordre des Prêcheurs, il s'adonna aux études sacrées avec tant d'application qu'il fut nommé docteur à Turin et admis au collège des maîtres de l'université. Devenu célèbre par son magistère théologique et son ministère apostolique, il reçut la charge d'inquisiteur. Il combattit courageusement pour la défense de la foi et, le 21 avril 1466, confirma par le martyre, la doctrine qu'il avait longtemps enseignée avec éclat. Pie IX, le 22 septembre 1853, approuva le culte qui lui était rendu. Son corps fut transféré à Cerveri.

4 Sainte Catherine de Ricci, vierge

Entrée en 1535 au monastère dominicain du Tiers Ordre régulier à Prato (Italie), Catherine fut favorisée de grâces mystiques extraordinaires. Douée en même temps d'un grand sens du gouvernement et du discernement, élue 2 fois prieure, elle entraîna ses sœurs à l'observance régulière et à la contemplation de la Passion du Seigneur qui était au cœur de sa vie spirituelle. Amie de st Philippe Néri, elle communia avec lui dans un même culte pour la mémoire de Savonarole. Elle mourut à Prato le 2 février 1589.

7 Anniversaire des Pères et Mères défunts

La liturgie de l'Ordre dominicain réunit aujourd'hui, en une commune célébration, nos pères et mères défunts. Notre fraternité dominicaine englobe en effet, dans la vie comme dans la mort, nos parents qui souvent nous ont, eux aussi, préparés au service de l'évangile.

10 Les bienheureux Paul et ses 90 compagnons martyrs

Hongrois, Paul était juriste à l'université de Bologne en Italie. St Dominique l'invita à rejoindre les frères prêcheurs pour établir l'Ordre en Hongrie. Il fut envoyé à Wallachia avec 90 compagnons. Ils furent tous livrés au martyr par les Cumanians en 1240.

10 Bienheureux Alexandre de Lugo, martyr

Dominicain espagnol livré au martyr par les Turcs en 1645

12 Bienheureux Réginald d'Orléans, prêtre

Attiré à l'Ordre des frères prêcheurs à 40 ans par St Dominique lui-même et par une guérison miraculeuse due à l'intervention de la Vierge, ce chanoine d'Orléans fut de ceux qui à Bologne comme à Paris, donnèrent à l'Ordre son premier élan. Un mot de lui dit bien l'amour qu'il eut pour la vie dominicaine : « Je crois n'avoir aucun mérite à vivre dans cet Ordre car j'y ai toujours trouvé trop de joie ». Il mourut à Paris en 1220 et fut enseveli dans l'église Notre Dame des Champs.

13 Bienheureux Jourdain de Saxe, prêtre

Etudiant à Paris, Jourdain (1185) y connut l'Ordre dominicain ; le bienheureux Réginald (fêté le 12 février) lui donna l'habit le 12 février 1220. Ses qualités exceptionnelles le firent choisir comme premier successeur de St Dominique. C'est lui qui acheva de donner à l'Ordre ses assises institutionnelles et engagea sa première expansion missionnaire. Par son livre sur *Les origines de l'Ordre des Prêcheurs*, il est un témoin privilégié de la vie de St Dominique et des débuts de l'Ordre. Parti en Palestine pour visiter les frères, il périt dans un naufrage le long de la côte syrienne le 12 février 1237.

Courant février (ou début mars) : MERCREDI DES CENDRES

L'entrée en carême se fait au chant de l'Antienne *'Immutemur Habitu'* ('Changeons de vêtements' cf Jl 2,13) que le bienheureux Jourdain de Saxe (fêté le 13 février) et les frères Henri et Léon chantaient le jour de leur entrée dans l'Ordre.

Tous les ans, le mercredi des cendres, le Saint Père se rend à la basilique Sainte Sabine sur l'Aventin pour recevoir les cendres. La basilique sainte Sabine et son couvent est le lieu où réside le Maître de l'Ordre des Prêcheurs et la curie généralice.

16 Bienheureux Nicolas Paglia, prêtre

Compagnon de route de St Dominique, formé par lui à la prédication, réputé pour sa droiture et pour sa douceur, Nicolas fut l'instrument de nombreuses conversions dans le bourg de Giovinazzo où il était né, puis à Pérouse, où l'enthousiasme de la population l'amena à créer un couvent. Homme de grande culture, il favorisa la préparation de Concordances scripturaires. Il fut présent à la translation des reliques de st Dominique, il était alors provincial de la Province romaine. Il mourut en 1255.

18 Bienheureux Jean de Fiesole (Fra Angelico), prêtre

Guido naquit vers 1400 aux environs de Florence après avoir appris le métier de peintre et de miniaturiste, vers 1420 il entre dans l'Ordre de St Dominique au couvent de Fiesole, il y reçut le nom de Jean et eut pour prier et pour maître St Antonin, le futur archevêque de Florence. Sa formation religieuse terminée, fra Giovanni reprit son ancien métier. Sa grande œuvre fut la décoration du couvent de St Marc de Florence (1439-1445) dont les dominicains réformés venaient de faire l'acquisition. Après quoi il vécut surtout à Rome, répondant aux demandes du Pape pour exécuter divers travaux au Vatican ; il mourut à Rome le 18 février 1455.

La qualité exceptionnelle de son œuvre picturale lui valut le nom d'*Angelico*.

En 1982 le Pape Jean Paul II autorisa l'Ordre des Prêcheurs à lui rendre un culte et le nomma 'Patron des artistes'.

19 Bienheureux Alvare de Cordoue, prêtre

C'est à Cordoue qu'Alvare prit l'habit dominicain et fonda le couvent de l'Escalacoli, qui devait devenir un centre de réforme dominicaine. Contemporain de St Vincent Ferrier, il fut son émule en prédication à travers l'Andalousie. D'un voyage en Terre Sainte il rapporta un goût très vif pour la vénération des stations du Chemin de Croix, et établit dans son couvent quelques chapelles dédiées chacune à l'un des épisodes de la Passion. Il mourut en 1430.

20 Bienheureux Christophe de Milan, prêtre

De ce dominicain qui naquit à Milan et évangélisa une grande partie de l'Italie au XV^e siècle, une vieille chronique dit qu'« il avait été *christophore* de toutes les manières, c'est-à-dire qu'il avait porté le Christ non seulement dans son nom, mais dans son cœur et aussi sur ses lèvres, ne parlant que de Lui et L'annonçant sans cesse aux peuples avec un ardent amour ». Il mourut en 1484.

22 Bienheureux Ange Portasole, évêque

Né vers 1296 Ange est originaire de Pérouse ; il fut élu évêque d'Iglésias en Sardaigne en 1330. Il mourut en 1334 à Ischia.

24 Bienheureux Constant de Fabriano, prêtre

Né à Fabriano, Constant y prit l'habit dominicain à l'âge de 15 ans. Plusieurs fois prieur il fut l'un des agents les plus zélés de la réforme religieuse alors animée par St Antonin de Florence. Il mourut à Ascoli en 1481.